

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 6 (1877)
Heft: 11

Rubrik: Partie pratique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

de l'industrie et du commerce. De nombreuses vignettes exécutées avec soin aident à compléter les explications données sur tous ces points. Ce qui constitue la partie neuve de cet atlas, c'est d'abord le questionnaire, les récapitulations sous forme de voyages et les devoirs écrits bien choisis qui se trouvent à la fin de chaque chapitre, puis, une partie supplémentaire où l'auteur a condensé d'excellentes directions sur le tracé des cartes. Au début, l'élève est appelé à remplir des cartes muettes; on l'initie plus tard, à dresser lui-même de mémoire la carte d'un pays sans le secours de modèle.

La méthode qu'a suivie l'auteur nous démontre qu'il ne s'est pas seulement proposé de meubler la mémoire de noms propres, mais d'intéresser l'imagination et de soulager la mémoire en faisant observer la forme des objets, des contrées gravées sur la carte; de former le jugement en indiquant la relation des positions, en donnant la raison d'être des choses, d'une montagne, d'un fleuve, par exemple.

Nous souhaitons à cet ouvrage tout le succès qu'il mérite; il se recommande de lui-même à l'attention des maîtres chargés de l'enseignement de la géographie.

A. L.



PARTIE PRATIQUE.

Leçons de lecture.

CONSTRUCTION ET DÉDICACE DU TEMPLE DE JÉRUSALEM.

La quatrième année de son règne, Salomon commença à construire un temple au Seigneur, à Jérusalem, sur le mont Moria. On employa 70,000 ouvriers pour porter les fardeaux, et 80,000 pour tailler la pierre; 3,600 intendants surveillaient les ouvriers. Dix mille Israélites coupaient sur le Liban les cèdres et les sapins. Ce fut ainsi que la maison de Dieu s'éleva vaste et magnifique. Elle avait soixante coudées de long, vingt coudées de large et trente coudées de haut sans compter les portiques disposés à l'entour et les grandes parois pour les prêtres et pour le peuple. Les lambris intérieurs étaient en bois de cèdre, et ornés de sculptures des chérubins, des palmes et toutes sortes de fleurs. Tous les objets consacrés au culte étaient en or fin; on y remarquait dix tables, des candelabres et cent coupes. Le sanctuaire et le

saint des saints étaient revêtus de lames d'or attachées avec des clous d'or.

Quand, au bout de sept ans, Salomon eut achevé le temple, il rassembla les princes et les plus anciens du peuple pour transporter l'arche d'alliance de la montagne de Sion dans le temple. Ils marchèrent devant elle avec une pieuse dévotion, et offrirent en sacrifice une quantité innombrable de brebis. Les Lévites jouaient des cymbales, des harpes et des cithares, et cent vingt prêtres sonnaient de la trompette. Tous élevaient la voix, et chantaient : « Louez le Seigneur, parce qu'il est bon ; parce que sa miséricorde est éternelle. » Lorsque l'arche d'alliance fut arrivée dans le sanctuaire, une nuée remplit la maison du Seigneur, Salomon tomba à genoux, étendit ses mains vers le ciel, et dit : « Seigneur, Dieu d'Israël, rien ne peut vous être comparé, et les cieux des cieux ne peuvent vous contenir ; bien moins encore cette maison. Néanmoins, je vous l'ai construite, afin que vous y écoutez la prière de ceux qui vous appartiennent, et que vous sachiez que je sois propice. » Alors le feu descendit du ciel, et consuma le sacrifice. Et tout le peuple adora le Seigneur. Le Seigneur apparut à Salomon et lui dit : « J'ai exaucé votre prière, et j'ai sanctifié cette maison ; mes yeux et mon cœur y seront toujours, et ils regarderont celui qui y fera des vœux. »

Le temple de Salomon est, comme le tabernacle, une figure de nos églises.
(Bible illustrée.)

Premier exercice sur la partie technique de la lecture.

Inst : Alfred, commencez à lire bien distinctement le morceau que je viens de lire. Lisez, d'abord, le titre.

Elève : Construction et dédicace du temple de Jérusalem.

I. : Alfred a-t-il bien lu le titre ?

E. : Non, parce qu'il a pris un ton trop élevé.

I. : Alfred, relisez le titre, et tâchez de vous conformer à l'observation qu'ont faite vos camarades. (L'élève relit le titre.) Cette fois, vous avez mieux réussi ; vous voyez qu'avec un peu de bonne volonté, on peut se corriger facilement de ses vices. Lisez maintenant la première phrase.

E. : (lisant.) La quatrième année de son règne, Salomon commença à construire un temple au Seigneur, etc.

I. : Emile, dites-moi si Alfred a fait des fautes en lisant la première phrase.

E. : Il a mal prononcé le son *on* dans le mot *Salomon*.

I. : Pourquoi cela ?

E. : Parce qu'il a dit *Saloman*, au lieu de dire *Salomon*.

I. : Répétez maintenant en prononçant bien. Pour prononcer la syllabe *on*, il faut allonger un peu les lèvres et non les resserrer contre les dents comme pour prononcer la syllabe *an*.

Alfred a-t-il fait d'autres fautes ?

E. : Il a encore mal prononcé le mot *mont* : il a dit *mant*.

I. : C'est vrai, par conséquent, mêmes observations que pour le mot Salomon.

Pierre, lisez la phrase suivante.

E. : On employa 70,000 ouvriers pour porter les fardeaux et 80,000 pour tailler la pierre ; 3,600 intendants surveillaient les ouvriers.

I. : Après quel mot avez-vous fait un petit repos ?

E. : J'ai fait un petit repos après les mots *pierre* et ouvriers.

I. : Pourquoi cela ?

E. : Parce que, après le mot *pierre*, il y a un point virgule, et après le mot ouvriers, il y a un point.

I. : C'est bien. Et que faut-il faire aux points ?

E. : Il faut baisser un peu la voix, pour montrer que le sens est complet et que la phrase est achevée.

I. : Faut-il s'arrêter aussi longtemps après un *point virgule* qu'après un *point* ?

E. : Il faut s'arrêter à peu près aussi longtemps après un *point virgule* qu'après un *point*.

I. : Pourquoi ?

E. : Parce qu'après un *point virgule*, l'idée émise est complète.

I. : Louis, continuez à lire.

E. : (lisant.) Dix mille Israélites coupaient sur le Liban les cèdres et les sapins. Ce fut ainsi que la maison de Dieu s'éleva vaste et magnifique.

I. : Jules, pourriez-vous me dire si Louis a fait des fautes en lisant.

E. : Oui, il a mal prononcé le son è dans *cèdres*, parce qu'il a dit *saèdre*, au lieu de *cèdres*.

I. : Louis, relisez la même phrase, et prononcez bien cette fois.

Lisons cette phrase tous ensemble.

Adolphe, lisez.

E. : Elle avait soixante coudées de long, vingt coudées de large, etc.

I. : Jean, n'avez-vous rien remarqué de défectueux dans la lecture d'Adolphe.

E. : Il a lu trop vite ; on n'a rien compris.

I. : C'est vrai, je n'ai rien compris non plus. Adolphe, lisez le reste de l'alinéa, en tenant compte de l'observation que l'on vient de vous faire. Avant je veux lire, comme vous lisez habituellement pour vous mieux faire voir les vices de votre lecture. Maintenant lisez.

E. : Les lambris intérieurs étaient en bois de cèdre, et ornés de sculptures, etc.

I. : C'est bien, vous avez profité de la leçon.

Passons au second alinéa ; d'abord, je vais le lire moi-même, suivez bien.

Simon, lisez la première phrase de cet alinéa.

E. : Quand, au bout de sept ans, Salomon eut achevé le temple, il rassembla les princes et les plus anciens du peuple, etc.

I. : Hubert, est-ce que Simon a bien lu ?

E. : Pas mal, cependant il ne prononce pas très-bien les *s*, il zézaye.

I. : En effet, Simon devra faire des efforts pour se corriger (l'instituteur indiquera les moyens à prendre).

Michel, c'est à vous de lire.

E. : Ils marchèrent devant elle avec une pieuse dévotion, et offrirent en sacrifice une quantité innombrable de génisses et de brebis. Les Lévites jouaient des cymbales, etc.

I. : Paul, avez-vous des observations à faire au sujet de la lecture de Michel ?

E. : Oui.

I. : Et lesquelles ?

E. : Il prononce mal les *r* ; c'est-à-dire qu'il grasseye.

I. : L'instituteur donne à l'élève les directions voulues, pour qu'il puisse arriver à une bonne prononciation.

La lecture continuera ainsi, et l'on ne manquera pas de relever les mots prononcés d'une manière défectueuse.

(*A suivre.*)

A. B.



JOURNAL D'UN JEUNE INSTITUTEUR.

Décembre 2. — Quels jours tristes et froids l'hiver nous apporte ! La terre est couverte d'une épaisse couche de neige ; une bise glaciale qui gémit avec effort dans les rameaux du vieux chêne, la soulève, l'a fait tourbillonner et l'amoncelle par tas contre les talus et dans les ravins. Ce sont des plus mauvais jours que puisse nous donner cette impitoyable saison. Heureux qui peut les passer au coin du feu, sans angoisses et sans soucis, en insultant à la tempête, selon l'énergique expression du poète ! J'ai ce bonheur, que je voudrais voir partagé par tant d'autres. Mais ma félicité est troublée par la pensée des malheureux qui souffrent, par ces intempéries, du froid et de la faim. Ames généreuses et qui savez compatir aux souffrances d'autrui, pénétrez dans la mansarde du pauvre. Quel affligeant spectacle y frappe les yeux ! Une mère, des enfants couverts de haillons, aux traits amaigris et portant l'empreinte de privations nombreuses, se pressent autour d'un foyer moitié éteint, où fume un tison de bois vert. Riches, vous avez maintenant un grand devoir à remplir, celui de l'aumône. Étendez généreusement votre main pour donner, et donnez largement. Donnez sous l'œil de Celui qui a dit : « Un verre d'eau fraîche donné en mon nom ne restera pas sans récompense. » C'est le ciel qui a rempli vos greniers ; mais il veut que le pauvre ait sa part de vos trésors. Dieu ne permet les inégalités de conditions que pour nous rendre tous plus vertueux ; pour donner aux uns les mérites de la charité et aux autres, ceux de la résignation.

Le 4. — C'est aujourd'hui l'anniversaire de ma naissance ; me voilà âgé de quatre lustres surchargés de deux ans, comme dirait Boileau. Que le temps passe vite ! Les roseaux ont gémi bien des fois au souffle glacial de décembre depuis ma naissance. Cet anniversaire m'inspire des pensées graves et sérieuses. J'ai vingt-deux ans sonnés et je n'ai encore rien fait pour mon avenir. Depuis trois ans passés que je suis